

LES BIBLIOTHÈQUES MOBILES, EXPÉRIENCE CROISÉE AUX COMORES ET À MADAGASCAR

Fiche pratique

BELSOEUR GAËL ET OLIVEIRA ANA-MARIA



CONTEXTE

La lecture, l'un des piliers de l'apprentissage autonome des enfants, permet aux enfants de renforcer leurs apprentissages en dehors des temps de classe – et à distance – tout en gagnant en autonomie et en ouverture. Les bibliothèques mobiles permettent de donner un accès aux livres aux enfants, même dans un contexte de manque d'infrastructures ou de livres, ou encore de difficultés de déplacement. C'est un dispositif très adaptable et un service de proximité pour lequel les enfants n'ont pas besoin d'avoir accès au numérique.

Vahatra (Madagascar) a lancé un système de bibliothèques mobiles en 2020, en réponse aux restrictions de déplacement et la fermeture des écoles, liées à la crise de la Covid-19. Débuté avec 18 malles réparties dans 18 agences (les centres où les enfants ont l'habitude de se retrouver ponctuellement), le programme continue à évoluer. Aux Comores, **Maeеча** a lancé ses premières expérimentations de bibliothèques décentralisées dès 2003 – un dispositif qui a constamment évolué depuis entre mobilité (biblio-moto puis bibliobus) et mini-bibliothèques décentralisées.



Moyens mobilisés

- 01 Un moyen de transport des livres (motos, mini-bus, malles, ...) et les moyens de le faire fonctionner (chauffeurs, carburant...);
- 02 Des locaux, comme un coin bibliothèque dans les agences de quartier de **Vahatra** ou dans les écoles accompagnées par **Maeecha** (le dispositif peut aussi être uniquement mobile);
- 03 Des livres variés (par exemple chaque malle de **Vahatra** rassemble une vingtaine de livres et adaptés au public, le dispositif a été lancé avec environ 400 livres issus de dons mais il est possible de commencer plus petit); un budget pour acheter des livres ensuite;
- 04 Un dispositif de recensement et de suivi des livres (cahiers de suivi et liste des ouvrages disponibles chez **Vahatra** comme chez **Maeecha**).
- 05 Des animateur·ices pour faire vivre le dispositif.

Qu'est-ce qui est important pour animer une bibliothèque mobile ?

- 01 Choisir le dispositif en fonction de la disponibilité des livres et des moyens, et s'assurer de la qualité des livres.
- 02 Convaincre les enseignant·es, informer les parents.
- 03 Travailler à l'animation du dispositif et insister sur la notion de plaisir.
- 04 Organiser le suivi pour faire évoluer le dispositif et les livres disponibles.

Les étapes

Adapter le dispositif à la disponibilité des livres et aux moyens disponibles au départ

La bibliothèque mobile pose 4 questions de moyens :

- 01 Où et comment se procurer les livres ?
- 02 Comment sélectionner les livres ?
- 03 Comment va-t-on les mettre à disposition des enfants ?
- 04 De quelle disponibilité avons-nous besoin pour faire fonctionner le dispositif ?

Se procurer les livres

Dans de nombreux pays, les livres sont chers et peu disponibles. Pour réunir des ouvrages, l'appel aux dons est la solution la moins chère et la plus rapide, le tout étant de faire au départ avec les livres disponibles. Il est aussi possible de mettre en place un partenariat permettant de faire venir des livres de l'extérieur, avec toutefois les problématiques de langue et de coût du transport, et dans certains cas le « *filtre* » des partenaires qui peut avoir une influence sur le type de livre proposé. Enfin, en cas d'achats, il est possible de signer dès le début un partenariat avec un ou des vendeurs de livres locaux, mais le prix de constitution du fonds de départ peut être élevé.

*A Madagascar, **Vahatra** a fait un appel aux dons parmi sa centaine de salarié·es pour lancer ses bibliothèques mobiles. Cela a permis de démarrer rapidement avec un fonds d'environ 400 ouvrages variés, allant de la BD au livre de conte, du roman au livre scolaire, ou encore de magazines pour enfants. Si l'on considère le prix d'achat des livres neufs à Madagascar, on peut estimer que ce fonds représente une valeur de 3000 à 6000€ (pour une base de 7,5 à 15€/livre). Pour que ce dispositif fonctionne, les animateur·ices des 18 agences de Vahatra ont été sensibilisé·es et invité·es à mobiliser leur équipe, puis un appel officiel a été lancé. Les critères étaient larges, pour des livres visant les 5-15 ans, puis un tri final a été effectué.*

Choisir les livres

Le choix des livres à intégrer à la bibliothèque est important, même si les contraintes au lancement du dispositif peuvent être fortes (peu de livres disponibles, dépendance aux dons...).

La mise en place d’une politique de choix et de sélection des livres dès le départ met la bibliothèque sur de bons rails, et peut être renforcée au fur et à mesure que le dispositif grandit (moyens, nombre de livres disponibles, identification des livres qui plaisent...).

Il s’agit de trouver des critères suffisamment souples pour permettre la mise en place du dispositif sans viser trop haut, mais d’avoir dès le début une volonté de sélection adaptée.

Vahatra a mis en place des critères simples pour faire son appel au don à ses salarié-es puis choisir les livres après sa première collecte :

01 Le livre doit être en bon état.

02 Le livre doit être adapté aux 5-15 ans et ne pas porter de messages culturels, politiques ou religieux trop établis / pouvant prêter à débat.

03 Le livre doit être en français ou langue locale.

Il est important d’avoir une variété de livres (contes, histoires, bandes dessinées, livres éducatifs...)

Dans un deuxième temps, l’enrichissement de cette sélection s’est fait de manière plus volontaire, en fonction des manques constatés, en recherchant par exemple plus de livres en langues locales, ou en recherchant des classiques de la littérature locale (voir dernier point sur l’évaluation du dispositif).



LE BIBLIOBUS ¹



LE BIBLIOBUS ¹

1 - Le bibliobus de Maeеча achemine désormais les livres.

Mettre les livres à disposition

En fonction du nombre de livres disponibles au départ, et de l’aire de distribution, la stratégie de distribution doit être adaptée. Dans le cas d’un petit nombre de livres, les malles ou autres dispositifs transportables avec des moyens réduits sont adaptés (moto, âne, voiture, ...) : les livres tournent ainsi facilement entre différentes zones. Si les moyens sont là, il est possible de faire évoluer le dispositif avec un véhicule dédié, comme un *bibliobus*. Avec un plus grand nombre de livres, il est aussi possible d’envisager des dispositifs moins mobiles où les livres sont répartis entre différents points fixes et tournent régulièrement.

*Après avoir réuni 400 ouvrages, **Vahatra** a souhaité les répartir entre ses 18 agences. Mais cela limitait le nombre de livres par agence à une vingtaine. L’équipe a choisi d’utiliser des malles pour pouvoir transporter facilement les livres d’une agence à l’autre et faire la rotation tous les trimestres, afin que les livres disponibles se renouvellent rapidement pour les enfants.*

*Lors de son démarrage en 2003, **Maeеча** ne disposait que d’un stock de livres et une boîte pour le transport. L’animateur à l’époque (Youssef Dainane) avait créé une liste du stock de livres à disposition des écoles, pour que chaque enseignant puisse indiquer ceux qui l’intéressaient. Lors de son passage suivant, il emmenait dans la boîte et sur une moto les livres demandés. Plus tard, Maeеча a fait l’acquisition d’un bus pour transporter les ouvrages et servir de bibliothèque. Mais le bus est plus souvent arrêté à cause de problèmes techniques (réparations) ou de l’état des routes. Maeеча continue donc à utiliser d’autres solutions comme les centres de lecture et loisirs implantés directement dans des écoles.*

Faire fonctionner le dispositif

Les ressources nécessaires pour animer la bibliothèque mobile diffèrent beaucoup en fonction de l’ambition du dispositif et de la fréquence des passages (ou des horaires d’ouverture s’il s’agit de mini-bibliothèques délocalisées). Il est tout à fait possible de fonctionner avec des moyens réduits en temps pour permettre l’emprunt d’ouvrages. Cependant, cela ne suffit pas nécessairement à susciter l’envie de lire pour les enfants, s’ils n’ont pas de temps ni d’espace pour une lecture « *plaisir* ». Pour une animation plus soutenue, et notamment des temps sur place avec l’enfant, il faut prévoir des postes d’animation, ou le travail en partenariat avec des enseignant-es, des bénévoles...

Le transport et l’acquisition des livres prennent aussi du temps. Plus le nombre de livres est limité, plus il faut les transporter souvent ou réduire le nombre de bénéficiaires.

Au lancement du dispositif, Vahatra n’ouvrait ses bibliothèques qu’une fois par semaine, pendant 1 heure, lors de laquelle les enfants pouvaient choisir des livres à emprunter. Cela mobilisait donc assez peu les animateur-ices sociales. Le dispositif a ensuite été renforcé avec plus de jours d’ouverture. En 2022, face au constat que le format ne permettait pas la lecture sur place et constituait un obstacle pour certains enfants, Vahatra a décidé d’ouvrir la bibliothèque 2 demi-journées par semaine dans chaque agence. Chaque agence disposait au départ d’une vingtaine de livres, qui tournaient entre les agences, ce qui a permis d’alimenter de nombreux petits points locaux plutôt qu’une seule bibliothèque plus conséquente, avec le même nombre de livres.

Maeеча a testé jusqu’en 2012 l’animation de mini-bibliothèque placées dans les écoles par des enseignant-es bénévoles formés, pour donner accès aux livres. Cependant, les enseignant-es bénévoles avaient peu de temps à consacrer à la bibliothèque sur les heures d’ouverture de l’école. En 2012, un 1er animateur a été recruté pour l’une de ces mini-bibliothèques. Aujourd’hui Maeеча fonctionne avec un bibliobus, pour lequel un chauffeur et un animateur ont été recrutés, afin de passer dans 3 écoles par jour, du lundi au jeudi (2 le matin, 1 l’après-midi), ainsi que des centres de lecture et loisirs implantés dans certaines écoles et qui sont animés par des animateurs supervisés par le conseil d’école – l’animatrice du bibliobus y passe aussi régulièrement.

Informers les parents, convaincre les enseignant·es

Les bibliothèques mobiles font irruption dans le monde des parents et des enseignant·es. Dans un premier temps, les parents ne connaissent pas nécessairement l'existence du dispositif (il faut les informer). Ils ne sont pas non plus tous à l'aise avec les livres, certains sont analphabètes, et il faut donc aussi leur expliquer l'utilisation et l'intérêt du dispositif, ainsi qu'à leurs enfants, pour qu'ils assimilent les règles.

Les enseignant·es sont aussi parfois méfiants par rapport aux bibliothèques mobiles : si les animations ont lieu pendant leurs heures de cours, elles leur « prennent du temps », et en dehors ils ne voient pas toujours les liens qui peuvent être fait avec leur fonction.

Depuis novembre 2021, Vahatra intègre l'information sur la bibliothèque mobile à la réunion d'information générale sur ses services, à laquelle tous les parents sont présents. Cela évite que les parents ne viennent en agence sans connaître les règles et choisissent eux-mêmes les livres par exemple – la règle imposant que l'enfant choisisse le livre.

Maeеча sensibilise les enseignant·es sur le fait que la lecture va renforcer la capacité de l'enfant à suivre et comprendre son cours, participer, être à l'aise. Cela va les aider dans leur travail, avec des élèves de meilleur niveau. Les enseignants sont aussi rassurés sur la charge de travail que cela demande, puisque les animations sont prises en charge par les animateurs de Maeеча. Lorsque les enseignant·es sont convaincus, ils font mieux la promotion du dispositif auprès des élèves.

Travailler à l'animation du dispositif pour encourager et donner envie

La lecture n'est pas « naturelle » chez les enfants, en particulier lorsque la bibliothèque mobile est une nouveauté pour eux. Pour les aider à développer un intérêt pour la lecture, il est important de les accompagner et de les encourager.

La notion de « lecture plaisir » - dans le Nyumakele (zone d'intervention de Maeеча aux Comores) - contribue fortement à développer la lecture, et elle est transmise à travers l'animation. L'animation peut se faire partout avec des moyens et un matériel très réduit (1 animateur, 1 natte, des livres), le tout étant de bien varier les animations.

Au lancement du dispositif, les animateur·ices des agences de Vahatra ont montré aux enfants qui passaient dans les agences comment utiliser un livre : comment en prendre soin, comment l'ouvrir, dans quel sens le lire... La logique était vraiment celle de l'appropriation d'un objet nouveau, de ne pas laisser l'enfant seul face à la lecture, tout en le rendant autonome progressivement. C'est l'enfant qui choisit son livre.

A Maeеча, la lecture est avant tout montrée comme un plaisir. Lorsqu'on fait une lecture aux enfants, on les invite à fermer les yeux, s'évader, écouter attentivement... Les enfants peuvent aussi passer du temps avec le livre, alors qu'à l'école ils sont souvent plusieurs autour du même ouvrage. L'animation ce sont ensuite des jeux-devinettes (« épelez-moi »), des questions... pour provoquer les retours de l'enfant. Les animateurs créent des fiches avec le niveau, les objectifs, le matériel pour chaque animation.

Utiliser d'autres média autour du livre pour que la lecture soit associée à un moment de plaisir

Tous les moyens sont bons pour intéresser les enfants à la lecture : proposer des animations théâtre, des séances cinéma, des jeux dans les lieux de lecture. L'aspect ludique, les images, les défis collectifs, sont autant d'occasion de mettre le livre en avant et de l'associer à un moment de plaisir.

Vahatra a commencé à mettre en place une mini ludothèque avec ses mini-bibliothèques. Chaque enfant qui a emprunté au moins 2 livres a le droit d'emprunter un jeu, pour jouer seul ou en famille. Cela renforce l'envie de l'enfant de lire.

Maeеча organise de nombreuses animations autour de la lecture. Le nouveau bibliobus dispose d'un vidéo-projecteur alimenté par des panneaux solaires. Des artistes ou les membres du club de lecture ont animé des temps de cirque (clown), de théâtre... pour promouvoir la lecture.



2 - Les animatrices de Vahatra font découvrir le livre aux enfants.
3 - Les animatrices de Maeеча font la lecture aux enfants confortablement installés.
4 - Les animations comme le clown ou les projections font partie des stratégies de Maeеча pour attirer vers la lecture plaisir.

A Maeëcha, les enfants qui lisent sont mis en avant : après 2 lectures ils sont invités à raconter ce qu'ils ont lu. Enfin, les enfants peuvent représenter l'école au concours de lecture et une trentaine d'entre eux contribue à un journal collectif en écrivant des histoires vécues, leurs émotions, liées à des événements comme des mariages, fêtes de l'Aïd, etc.

Comme la bibliothèque mobile est souvent lancée avec « les moyens du bord », la mise en place d'un cadre de suivi permet de mieux comprendre comment sont utilisés les livres et d'ajuster et faire grandir le dispositif, tout en s'assurant de la « bonne » utilisation des livres. Par suivi, nous entendons en priorité une liste de suivi des livres empruntés par chaque enfant (ce qui permet à la fois de suivre le taux et le temps d'utilisation du livre, et l'enfant), mais aussi de manière plus qualitative la manière dont sont utilisés les livres (genre, lecture sur place ou au foyer, solitaire ou collective...). Une fois ces données récoltées, il est possible de renforcer le fonds documentaire avec le type de livres les plus appréciés, d'acheter un livre très utilisé en double, d'organiser des concours sur un livre en particulier, de modifier les règles d'emprunt des livres, d'enlever à terme les livres dégradés ou qui ne sont pas lus, etc.

6 - Chaque mouvement de livre est enregistré, ce qui permet à Vahatra de faire un point avec l'enfant.

- Les bibliothèques mobiles représentent un service de proximité, renforçant l'autonomie des enfants mais en restant très accessible à tous, y compris en zones très rurales ;
- Elles peuvent être développées avec des moyens très réduits, avec l'aide et la motivation d'une équipe ou de partenaires ; tout en touchant un nombre important d'enfants ; le fond de livres de base peut être constitué à moindre coût puis enrichi ;
- Elles répondent à un besoin existant des enfants, mais permettent aussi de travailler sur d'autres aspects en proposant des exercices spécifiques, du théâtre... Elles lient ainsi apprentissage et plaisir ;
- Elles renforcent l'action des enseignant-es, qui peuvent ensuite travailler plus efficacement.

- Le mouvement des livres doit être suffisamment rapide pour que les lectures proposées aux enfants soient renouvelées ;
- Le dispositif doit grandir au fur et à mesure : mieux vaut commencer « *petit* »
- Sans suivi ou sans cadre, le dispositif risque de se dégrader rapidement (perte ou détérioration de livres, appropriation par les parents...) ; pour autant, il est nécessaire de permettre la manipulation de l'objet livre (et ainsi faciliter l'appropriation par les enfants)
- Si la circulation n'est plus du tout possible, le dispositif est bloqué ;
- Prévoir la suite : si les enfants qui se sont éduqués à la lecture grâce aux bibliothèques mobiles ne trouvent ensuite plus d'ouvrages, faute de bibliothèques, cela peut remettre en cause leur capacité à lire et engendrer de la frustration.
- Trouver des ouvrages adaptés tant à l'univers culturel qu'aux âges des enfants et favoriser les livres locaux... quitte à refuser des livres gratuits.

Exemple de fiche de prêt (Maeecha)

www.partage.org

Association française de solidarité internationale créée en 1973

L'association PARTAGE aide les enfants du monde les plus démunis à grandir dans le respect de leurs droits fondamentaux. PARTAGE soutient des actions qui permettent de lever les freins au développement global de l'enfant.

40 Rue Vivenel
60203 Compiègne cedex
France
Tel. +33 (0)3 44 20 92 92
info@partage.org

